

appel ADR financée par la Région

Titre du projet de thèse :

La lecture des femmes sous la monarchie de Juillet (1830-1848) : pratiques, représentations, discours féminins

**ADR financée par la Région Rhône-Alpes, Arc 5, axe « Cultures au pluriel »,
Thème Genre et intersectionnalités.**

Encadrement de la thèse :

Responsable : Christine Planté, professeure de littérature française, université de Lyon 2, UMR LIRE 5611 (Directeur du laboratoire : Philippe Régnier)

Co-encadrement : Rebecca Rogers, professeure d'histoire de l'éducation, Université Paris V, René Descartes, CERLIS, UMR 8070

École doctorale de rattachement : ED 484 3LA (Lettres, langues, linguistique et arts), Lyon 2

Brève description

Si les discours sur la lecture au féminin et ses représentations romanesques ont été bien étudiés, on s'est moins intéressé à ce qu'en disent les femmes elles-mêmes, et à ce qu'on peut atteindre de leurs pratiques de lecture. Malgré les effets du code Napoléon et la séparation des sphères publique et privée, elles sont loin d'être totalement absentes de la vie culturelle sous la monarchie de Juillet, dans une période qui connaît à la fois le développement d'une presse féminine, le succès de l'œuvre de George Sand et l'apparition d'un premier féminisme collectif. La thèse s'attachera à saisir l'accès des femmes à la lecture, ainsi que les contenus et les effets de leurs lectures dans la formation des sujets individuels, et dans l'accès à au féminisme, à la littérature, au politique et à la sphère publique.

Mots clés

Femmes, genre, lecture, pratiques culturelles, espace public, féminisme, presse, écriture.

Argumentaire

La lecture constitue une forme majeure d'accès à la culture dans la France du XIX^e siècle qui voit le développement d'un système scolaire et une diffusion de plus en plus massive de l'imprimé (livres et périodiques). Dans un mouvement global de démocratisation et malgré le retard de la scolarisation des filles sur celle des garçons, les femmes sont partie prenante de ce développement de la culture écrite. Le 19^e siècle nous a laissé de la lecture féminine de multiples images négatives, déjà bien étudiées : les lectrices contribueraient à dégrader la littérature (à travers la production en nombre de romans sentimentaux par les femmes et pour les femmes, de « romans pour les cuisinières »). La lecture, en particulier des romans, encouragerait chez elles les rêveries irréalistes, les conduites immorales, la négligence des tâches domestiques et des devoirs familiaux, et mènerait au bovarysme.

Allant au-delà des idées reçues et des discours normatifs, la thèse devra chercher à saisir comment la lecture a pu constituer pour des femmes (qu'il ne s'agit pas de confondre en une unique catégorie indifférenciée) un moyen d'échapper à l'univers

restreint et aux modèles dans lesquels l'idéologie contemporaine tendait à les enfermer ; la source d'une formation remédiant à l'absence ou à la faiblesse de scolarisation ; éventuellement une voie d'accès à l'espace public, aux connaissances, aux débats voire aux engagements de leur temps. Cette interrogation sur la lecture relève à la fois de l'histoire des femmes et du genre, de la littérature, de l'histoire culturelle et de l'histoire de l'éducation, et appelle une approche transdisciplinaire.

Le projet de thèse sur La lecture sous la monarchie de Juillet (1830-1848) : Pratiques, représentations, discours féminins s'attachera à ce sujet en accordant une attention privilégiée aux écrits et aux parcours de femmes ayant vécu à Paris et/ou à Lyon. Sans se satisfaire d'oppositions préétablies (hommes/femmes, femmes exceptionnelles/masse passive des femmes ordinaires), la thèse devra s'employer à préciser ce que lisaient les femmes, la façon dont elles avaient accès à la lecture et aux livres, journaux et périodiques (réseaux, supports, contextes) et les effets de la lecture dans leur vie : facteur d'émancipation, vecteur de transformation, d'ascension sociale, de prise de conscience politique, féminine, féministe ? favorisant l'accès à l'espace public ? à la littérature ? Il s'agira de saisir la multiplicité des pratiques pour autant qu'on peut les atteindre , et de rendre plus visible la place et le rôle des femmes dans une culture commune où l'écrit et l'imprimé prennent une importance toujours plus grande. Pour ce faire, la thèse devra prendre appui sur des sources diverses : périodiques (en particulier critique littéraire et courrier des lectrices), correspondances, journaux intimes, mémoires, autobiographies, sans ignorer les représentations littéraires ni les ouvrages d'éducation....

Le/la doctorant.e bénéficiera à Lyon d'un contexte de travail transdisciplinaire sur le genre particulièrement favorable, avec le thème « Genre et intersectionnalité » de l'Arc 5 et le séminaire interdisciplinaire sur le genre de l'ISH. Accueillie au LIRE (axe Masculin/Féminin), elle/il y trouvera un encadrement propice à l'étude des sources saint-simoniennes, de sources relatives aux femmes écrivains sous la monarchie de Juillet, en particulier Marceline Desbordes-Valmore et George Sand (Christine Planté). D'un point de vue international, cette recherche pourra s'inscrire dans une tradition ancienne de collaboration avec des chercheuses et chercheurs américains, belges et canadiens, cette recherche pourra s'inscrire dans un réseau franco-allemand en cours de constitution pour l'étude de la place des femmes dans l'historiographie littéraire et culturelle, à la suite du colloque Le genre comme catégorie de l'historiographie littéraire dans les littératures romanes (Erlangen, 23-24 février 2012). La codirection de Rebecca Rogers, professeure à Paris V, membre du CERLIS, apporte l'expérience d'une spécialiste reconnue en histoire des femmes et histoire de l'éducation.

Formation souhaitée :

Master 2 de littérature ou d'histoire du XIX^e siècle, de préférence ayant porté pour tout ou partie sur les femmes et/ou le genre. Quelle que soit sa formation initiale, il est attendu de la candidate/du candidat qu'elle/il s'engage dans une réflexion transdisciplinaire, et participe aux travaux collectifs de l'Arc, de Lire et du séminaire interdisciplinaire sur le genre de l'ISH.

Le travail de thèse peut impliquer un devenir dans l'enseignement et la recherche, ou dans les métiers de la culture.

Les dossiers sont à adresser avant le 2 juillet (par courrier électronique aux deux adresses suivantes

christine.plante@free.fr et isabelle.treff@ish-lyon.cnrs.fr

ou

par courrier, cachet de la poste faisant foi à :

Christine Planté, UMR LIRE 5611

Institut des Sciences de l'Homme,

14, avenue Berthelot 69 363 Lyon Cedex 07

Si un dossier est retenu, l'audition du ou de la candidate par le jury de l'ED se déroulera le 10 juillet 2012 à Lyon 2.